



# TENDANCES SOCIO-ÉCONOMIQUES

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

N°11 - JUIN 2020



Cette lettre est le fruit d'une collaboration entre l'Antenne Isère d'Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises (Service Intelligence Économique et Territoriale) et le Département de l'Isère (Direction des Solidarités et Direction de la Performance et Modernisation du service au public).

Bi-annuelle, elle vise à résumer les principales tendances socio-économiques du département.

## 2019 | Un bilan favorable avant la crise

La note de tendances socio-économiques du mois de juin porte traditionnellement sur un bilan de l'année précédente. Nous avons fait le choix de conserver cette ligne éditoriale sans pour autant ignorer la crise sociale et économique qui s'amorce. Le bilan 2019 est aussi une « photographie » d'avant-crise qui permettra d'en mesurer l'ampleur.

L'année 2019 a été une année très favorable pour l'Isère dans un contexte de croissance mondiale et nationale ralentie. Elle a été une année record en termes de créations nettes d'emplois, le taux de chômage était au plus bas niveau depuis la crise de 2008, et le nombre de demandeurs d'emploi et d'allocataires du RSA poursuivaient leur diminution.

Pour rendre compte de la situation actuelle, nous avons intégré un encart sur les premières tendances 2020 dans chaque thématique. Il faut néanmoins rester prudent car les chiffres disponibles au moment de la réalisation de cette note sont provisoires et feront l'objet de révisions importantes en cours d'année.

Pour finir, la dernière page dresse un premier tableau sur les impacts économiques de la crise du « covid 19 ».

<b>Les tendances générales</b>	<b>2</b>
<b>L'emploi salarié</b>	<b>3</b>
<b>Les créations d'entreprises</b>	<b>4</b>
<b>Les difficultés d'entreprises</b>	<b>4</b>
<b>Le chômage</b>	<b>5</b>
<b>Les allocataires du Revenu de Solidarité Active (RSA)</b>	<b>6</b>
<b>Économie de proximité et tourisme</b>	<b>7</b>
<b>Zoom : impacts économiques de la crise sanitaire</b>	<b>8</b>

## TENDANCES ÉCONOMIQUES GÉNÉRALES

# DES PERSPECTIVES TRÈS INCERTAINES

### INTERNATIONAL | Un essoufflement de la croissance mondiale en 2019

La croissance mondiale a ralenti en 2019 (+2,9 % après +3,6 % en 2018). Les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont été un déterminant important de la faiblesse de la demande, des échanges et de l'investissement au niveau mondial. Par ailleurs, 2019 a été une année de contraction de l'industrie mondiale, notamment dans l'électronique, l'automobile et l'aéronautique.

L'activité de la zone euro s'est essoufflée (+1,2% en 2019 contre +1,8% en 2018), tirée vers le bas par l'Allemagne et l'Italie.

### NATIONAL | Une croissance ralentie

Comme dans la zone euro, la croissance du PIB français a ralenti en 2019 (+1,5% après +1,8% en 2018). La détérioration du solde du commerce extérieur explique en partie ce ralentissement. En parallèle, la demande intérieure, tant du côté de la consommation des ménages que de l'investissement, a progressé plus rapidement que l'année précédente.

### RÉGIONAL | Une faible croissance dans l'industrie en 2019

La Banque de France a établi son bilan de la conjoncture en 2019 à partir d'une enquête auprès de 4 200 entreprises régionales.

Dans l'industrie, l'activité a ralenti en 2019 (+1,1% contre +3,2% en 2018), freinée notamment par des exportations peu dynamiques. Dans un contexte de manque de main d'œuvre qualifiée, les effectifs industriels (intérimaires inclus) se sont tassés.

Dans les services marchands, les chiffres d'affaires ont continué à croître (+4,8%), accompagnés de nombreux recrutements.

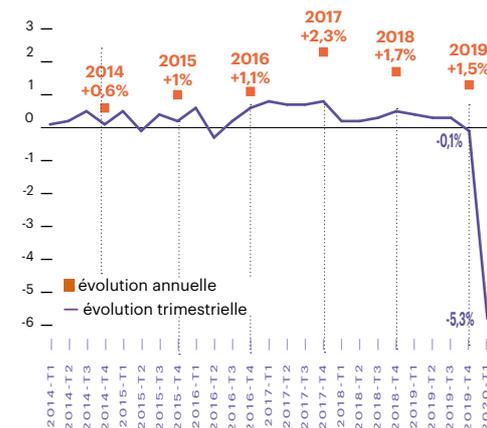
Dans la construction, l'activité s'est accélérée en 2019 (+5,1% contre +4% en 2018) et l'emploi s'est accru.

### Evolution des principales composantes à la croissance du PIB en 2019

	PIB 2019 : + 1,5 %
Investissement	▲ + 4,3%
Exportations	▲ + 1,8%
Consommation des ménages	▲ + 1,5%
Production totale	▲ + 1,5%
Solde commercial	▼ - 0,3%

Source : Insee données révisées au 29 mai 2020

### France : évolution du PIB en volume (en %)



Source : Insee données révisées au 29 mai 2020

## Premières tendances 2020

### INTERNATIONAL

Fin 2019, la baisse de la production en Chine a créé des ruptures d'approvisionnement mondial. Début 2020, la pandémie s'est propagée à tous les continents et la moitié de la population mondiale a été confinée. Ceci a conduit à une forte baisse d'activité et à des pertes d'emplois massives.

Selon les prévisions de la Banque mondiale (juin), la récession pourrait atteindre -5,2% au niveau mondial, -9,2% en zone euro et -6,1% aux États-Unis. La Chine connaîtrait une faible croissance de +1%.

### NATIONAL

Selon l'Insee, le PIB pourrait chuter de 17% au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (après -5,3% au 1<sup>er</sup> trimestre). L'arrêt brutal de l'activité avec le confinement a en effet entraîné un effondrement de la consommation des ménages et de l'investissement. Il est difficile à ce jour d'évaluer l'ampleur de la récession sur l'année 2020 (supérieur à 10% selon les dernières prévisions).

### RÉGIONAL

En mars 2020, l'activité des entreprises, en Auvergne-Rhône-Alpes comme en France, a chuté, sous l'effet de l'arrêt des chaînes de production, des chantiers et de la fermeture de nombreux établissements de commerces et de services, au premier rang desquels les hôtels, cafés et restaurants.

Courant avril, on a assisté à un redémarrage progressif et variable selon les activités dans l'industrie, le BTP et les services aux entreprises, sous contrainte du respect des mesures barrières.

Sources : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2020 ; INSEE, Informations rapides N°2020-134, 29 mai 2020 - Point conjoncture, mai 2020 ; Banque de France, Point de conjoncture, mai 2020 - Les entreprises en Auvergne- Rhône-Alpes, avril 2020

Pour aller plus loin : [www.imf.org](http://www.imf.org) - [www.oecd.org](http://www.oecd.org) - [www.insee.fr](http://www.insee.fr) - [www.banque-france.fr](http://www.banque-france.fr)

## L'EMPLOI SALARIÉ

# 2019, UNE ANNÉE RECORD POUR LES CRÉATIONS D'EMPLOIS

### ÉVOLUTION | Parmi les départements les plus dynamiques de la région

Fin 2019, l'Isère comptait 474 600 emplois salariés, dont 69% dans les secteurs marchands (agriculture, industrie, construction, intérim, commerce et services) et 31% dans les services non marchands (administration, enseignement, santé et action sociale).

2019 est une année record pour les créations nettes d'emplois, avec 6 820 emplois supplémentaires (contre 3 870 en 2018).

De façon notable, la croissance de l'emploi est plus vigoureuse en Isère (+1,5%) qu'au niveau régional ou national (respectivement +1% et +1,1%). En Auvergne-Rhône-Alpes, l'Isère se situe dans le pool des départements les plus dynamiques, avec le Rhône, la Savoie et la Drôme.

### ACTIVITÉS | Une progression d'effectifs dans tous les secteurs

Tous les secteurs d'activité, y compris l'intérim, ont contribué à cette évolution particulièrement favorable.

L'industrie, qui rassemble près de 81 500 salariés, est créateur d'emplois comme l'an dernier mais dans une moindre mesure (+650). A noter que la hausse de l'emploi industriel est plus soutenue qu'en région et en France.

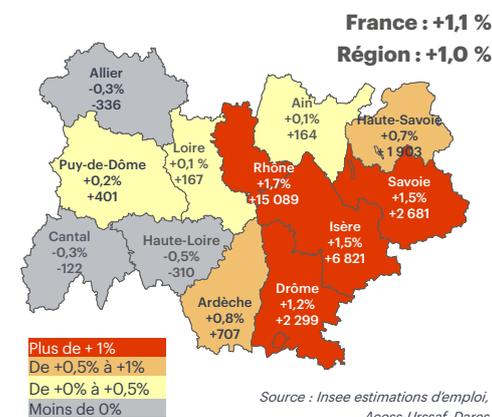
La construction a vu ses effectifs augmenter au même rythme que l'an dernier (+1,9 %). Les embauches sont relativement moins nombreuses qu'en région et surtout qu'en France (+3,3%).

L'intérim, activité cyclique, a connu un rebond en 2019 (+7,4%), qui contraste avec la quasi stabilité observée en région et en France. En Isère, l'intérim représente 6% des salariés du secteur privé et 22% des créations nettes d'emplois cette année.

Le tertiaire marchand (hors intérim), qui compte 197 800 salariés, a enregistré 3 330 emplois supplémentaires, au même rythme que l'an dernier. L'Isère est ici conforme aux évolutions nationales et régionales (+1,7%).

Les services non marchands ont connu une hausse d'emplois plus faible que les autres secteurs (+0,7%). Mais l'évolution iséroise a été plus favorable que la tendance régionale et nationale.

### Evolution annuelle de l'emploi salarié par département en 2019



### Évolution de l'emploi salarié par activités en 2019

Activité	Isère		Auvergne Rhône-Alpes		France	
	Emploi au 4 <sup>e</sup> trim 2019	Var sur 1 an	Var sur 1 an	Var sur 1 an	Var sur 1 an	Var sur 1 an
Agriculture	2 258	-1,2%	+3,1%	+1,1%		
Industrie	81 478	+0,8%	+0,5%	+0,3%		
Construction	28 348	+1,9%	+2,1%	+3,3%		
Tertiaire marchand hors intérim	197 811	+1,7%	+1,8%	+1,8%		
Intérim	18 617	+7,4%	-0,4%	-0,3%		
Services non marchands	146 089	+0,7%	+0,0%	+0,3%		
<b>Total salarié</b>	<b>474 601</b>	<b>+1,5%</b>	<b>+1,0%</b>	<b>+1,1%</b>		

source : Insee, estimations d'emploi salarié

## Premières tendances 2020

Au 1er trimestre 2020, l'emploi salarié du secteur privé a diminué de 2,3% en France, soit 450 000 emplois détruits. Les effectifs intérimaires ont été les premiers impactés par la crise, avec une chute de 37%. Hors intérim, la baisse est atténuée (-0,9%).

Aucune donnée sur l'emploi au niveau régional ou départemental n'est disponible à ce jour pour 2020.

**Définition** : Insee estimations d'emploi ; Acooss-Urssaf, Dares

À partir du premier trimestre 2018, le champ des estimations trimestrielles d'emploi localisé est étendu à l'ensemble de l'emploi salarié et aux départements d'outre-mer (hors Mayotte). Sont ainsi ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs.

## CRÉATIONS / DIFFICULTÉS D'ENTREPRISES

# UN DYNAMISME DES MICRO-ENTREPRISES

En 2019, 15 650 nouvelles entreprises ont été immatriculées en Isère. Une création sur deux s'est faite sous le statut de micro-entreprises.

Les créations d'entreprises ont fortement augmenté par rapport à 2018 en Isère et en région (+22,6%), à un rythme plus rapide qu'en France (+17,9%).

### Nombre de créations d'entreprises en 2019 et évolution sur 1 an

	Nombre	Isère	Auvergne Rhône-Alpes
Sociétés	3 399	+5,0%	+9,1%
Entreprises individuelles hors micro-entrepreneurs	4 142	+17,8%	+12,8%
Micro-entrepreneurs	8 110	+34,8%	+37,9%
<b>Total</b>	<b>15 651</b>	<b>+22,6%</b>	<b>+22,6%</b>
Total hors micro-entrepreneurs	7 541	+11,7%	+11,1%

Source : Insee, Sirene données brutes

## BAISSE DES DÉFAILLANCES ET DES LICENCIEMENTS

### DÉFAILLANCES | Légère baisse

Fin décembre 2019, le nombre de défaillances cumulées sur un an s'est élevé à 1 011 en Isère. La baisse enregistrée (-1,7%) est moins forte qu'en région (-3,4%) et en France (-5,2%).

Comme habituellement, les défaillances sont concentrées sur trois secteurs : construction (252), commerce-réparation automobile (209) et hébergement-restauration (128).

### Nombre de licenciements économiques en 2019

Une baisse de 20% par rapport à 2018, due à un nombre moins important de licenciements dans le cadre du Plan de Sauvegarde de l'Emploi.

### ACTIVITÉ PARTIELLE\* | Hausse des demandes déposées en 2019

En 2019, 415 demandes d'autorisation d'activité partielle ont été déposées. Après avoir baissé en 2018, elles ont augmenté en 2019 (+25%). La conjoncture économique est restée le motif majoritaire (52% des demandes, niveau équivalent à celui de 2018) et les entreprises de moins de 20 salariées sont celles qui ont le plus sollicité ce dispositif (76% des demandes).

ZTEF	Nombre	Ratio /1 000 salariés
Bassin Grenoblois	1 260	6,4
Pays Voironnais et Sud-Gresivaudan	212	6,4
Isère Rhodanienne Bièvre-Valloire	235	5,1
Nord Isère	314	4,1
<b>Total Isère</b>	<b>2 021</b>	<b>5,7</b>

Source : Unité Territoriale de l'Isère de la DIRECCTE

\* Dispositif permettant aux entreprises confrontées à une conjoncture économique difficile ou des circonstances exceptionnelles de réduire ou suspendre temporairement leur activité. Durant cette période, l'employeur verse une indemnisation au salarié. L'État garantit à l'employeur une prise en charge partielle de l'indemnisation des heures chômées.

## Premières tendances 2020

### CRÉATION

Le 1<sup>er</sup> trimestre 2020 marque un coup d'arrêt dans les créations d'entreprises en Isère, en région et en France.

### DÉFAILLANCES

Début 2020, le recours aux procédures judiciaires a été peu sollicité en France, du fait des aides mises en place et de la fermeture des tribunaux pendant le confinement. Lors du redémarrage de l'activité, le risque de défaillances serait plus fort, avec des conséquences négatives sur les licenciements économiques et le chômage.

### MESURES EXCEPTIONNELLES POUR LES SALARIÉS

Depuis le début de la crise sanitaire, le champ du dispositif d'activité partielle est élargi. En Isère (25 mai), 26 100 demandes d'autorisation ont été déposées en Isère, concernant 23 520 entreprises et 244 500 salariés (soit 52%).

Par ailleurs, les salariés ont pu bénéficier d'arrêts de travail indemnisés sans délai de carence selon certains critères. Au plus haut des arrêts, 4,5% des salariés isérois ont sollicité ce dispositif (dans 80% des cas pour garde d'enfants).

### Activité partielle

	Demandes déposées	Salariés concernés	Part des salariés en activité partielle
Isère	26 073	244 523	52%
Auvergne-Rhône-Alpes	170 596	1 614 575	53%
France hors Mayotte	1 337 114	12 878 599	50%

Sources : Insee Sirene, Banque de France, Direccte Isère - DGEFP-Dares, données sur l'activité partielle au 25 mai 2020. Lors de la phase ultérieure d'indemnisation, il est possible que le nombre d'heures effectivement consommées soit inférieur à celui qui avait été demandé. - CPAM38, prescriptions d'arrêt de travail entre le 02 mars et le 12 avril 2020

## LE CHÔMAGE

# UN CHÔMAGE EN FORTE BAISSÉ SUR L'ANNÉE 2019

## TAUX DE CHÔMAGE | Un niveau de chômage qui se rapproche de 2008

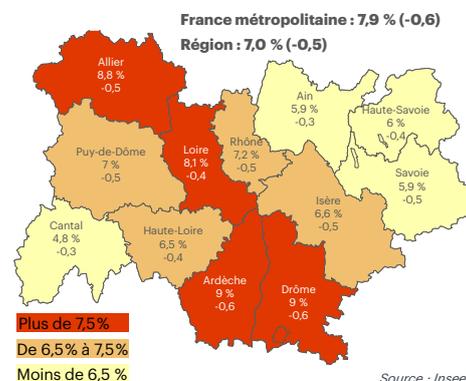
Fin 2019, le taux de chômage départemental s'est élevé à 6,6% contre 7,0% au niveau régional et 7,9% au niveau national. Pour l'Isère ce niveau se rapproche de celui d'avant la crise de 2008 qui était à 5,8% (1<sup>er</sup> trimestre 2008). L'Isère se positionne dans le premier quart des départements ayant le taux de chômage le plus bas.

En 2019, la baisse de 0,5 point est identique à celle de la région et légèrement moins soutenue qu'en France (-0,6 point).

Les trois zones d'emploi du département ont bénéficié de l'embellie.

- Avec un taux de 6,8%, celle de Bourgoin-Jallieu a enregistré la plus forte baisse (-0,7 point) et rattrape peu à peu le niveau de la zone de Grenoble (6,6% ; -0,4 point).
- La zone de Vienne-Roussillon, quant à elle (7,2% ; -0,5 point) est désormais le territoire isérois avec le taux de chômage le plus élevé.

## Taux de chômage par département au 4<sup>e</sup> trimestre 2019 et évolution annuelle (en points)



## DEMANDE D'EMPLOI | Une baisse soutenue des demandeurs d'emploi

Au 31 décembre 2019, le département comptait 93 870 demandeurs d'emploi catégories A,B,C. L'année 2019 est marquée par une forte baisse des demandeurs d'emploi de catégorie A (-3,4% soit -1 960 personnes) ainsi que, contrairement aux années précédentes, des catégories B et C, c'est-à-dire ayant exercé une activité réduite (-3,7%, soit -1 460).

Au final, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A,B,C a diminué de 3,5% en 2019 (soit -3 420 personnes), une baisse remarquable et plus soutenue qu'en région (-2,1%) et en France (-2,9%). A l'instar des trois années précédentes, l'amélioration du niveau de chômage a profité aux jeunes (-5,7%) alors que la situation des seniors s'est légèrement détériorée (+0,4%). Si le chômage de longue durée a enfin amorcé un recul (-2,8%), le chômage de très longue durée continue de s'aggraver (+4,2% en 2019 contre +5,8% en 2018).

## Isère : évolution des demandeurs d'emploi en 2019

	Au 31/12/19	Evolution 2019
<b>Catégories ABC</b>	<b>93 870</b>	<b>-3,5%</b>
dont catégorie A	55 500	-3,4%
dont catégories BC	38 370	-3,7%
dont moins de 25 ans	12 700	-5,7%
dont plus de 50 ans	23 500	+0,4%
Longue durée (1 an et +)	41 240	-2,8%
Très longue durée (2 ans et plus)	22 570	+4,2%

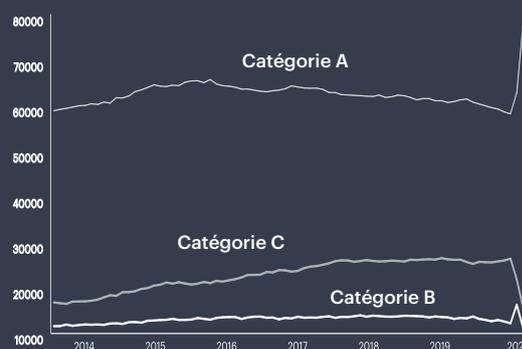
Source : Pôle Emploi et Direccte (Données CVS-CJO pôle emploi)

## Premières tendances 2020

Dans le contexte actuel de crise sanitaire, la Dares publie depuis mars un suivi mensuel des demandeurs d'emploi. Entre février et avril, l'Isère accuse une hausse inédite du chômage en catégorie A (+36,5%). Cette forte croissance s'explique en très grande partie par un effet de vase communicant entre catégories : les demandeurs d'emploi en catégories B ou C (en CDD à temps partiel ou en mission d'intérim) sont venus grossir les rangs des personnes sans aucun travail (inscrits en catégorie A).

Mais le gel des embauches et les difficultés des non-salariés ont entraîné une hausse globale de 8,8% toute catégorie confondue : en mars et avril, plus de 8 000 « nouvelles » personnes sont venues s'inscrire à Pôle Emploi.

## Evolution mensuelle des DEFM de janvier 2014 à avril 2020 en Isère



Sources : Insee, Dares, Direccte, Pôle emploi - Pour aller plus loin : <http://auvergne-rhone-alpes.direccte.gouv.fr>

Définitions : Taux de chômage : rapport entre le nombre de chômeurs (au sens du BIT) et la population active. DEFM : demandeur d'emploi en fin de mois

Les catégories de demandeurs d'emploi : Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et n'ayant exercé aucune activité sur la période considérée. BC : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et ayant exercé une activité réduite sur la période considérée.

## LES ALLOCATAIRES DU REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE – RSA

# 2019, UNE ÉVOLUTION PLUS FAVORABLE EN ISÈRE QU'EN FRANCE

### RSA | Diminution du nombre des jeunes allocataires

Au 31 décembre 2019, près de 22 400 foyers isérois étaient allocataires du RSA. En tenant compte des conjoints, des enfants et des autres personnes à charge, 46 000 Isérois (soit 4,5% des Isérois de moins de 65 ans) vivaient dans un foyer allocataires du RSA. Parmi les foyers allocataires, 7 414 étaient des personnes en situation d'isolement avec enfant(s) à charge. Parmi ceux-ci, 2 715 percevaient une majoration en raison de l'isolement récent ou du fait de la présence d'un enfant de moins de 3 ans au foyer.

Sur le Département, 20 675 enfants (soit 7,1% ) vivent dans un foyer allocataire du RSA.

La répartition des allocataires par composition familiale reste sensiblement la même depuis 6 ans. Ainsi fin 2019, 54% des allocataires sont des personnes isolées (contre 53% en 2013). Il s'agit pour les deux tiers d'hommes. La part des familles monoparentales est restée stable (33%). La part des couples avec enfant(s) s'établit autour de 11% et celle des couples sans enfant autour de 2%.

En revanche, la répartition par tranche d'âge a évolué. La part des jeunes allocataires du RSA (moins de 30 ans) a diminué. A la mise en place du dispositif, 28% des allocataires avaient moins de 30 ans. Cette part est de 22% fin décembre 2019. La part des plus de 55 ans est passée de 11% fin 2013 à 15% fin 2019.

### ÉVOLUTION | Une baisse globale en 2019

La baisse du nombre d'allocataires du RSA amorcée fin 2015 s'est poursuivie en 2019 mais à un rythme moins soutenu que les deux années précédentes. Sur l'ensemble de l'année 2019, le Département a enregistré une diminution de 450 allocataires (-2%), ce qui correspond à près de 700 personnes qui ne vivent plus dans un foyer allocataire du RSA.

Cette diminution est d'autant plus remarquable que le nombre d'allocataires s'inscrit de nouveau à la hausse en 2019 aux niveaux régional (+0,4%) et national (+0,5%).

### FOCUS 2011/2019 | 4 années de hausse suivies de 4 années de baisse

En décembre 2019, le nombre d'allocataires du RSA, après les quatre années de baisse consécutives qui ont succédé à quatre années de hausse (du début du dispositif à fin 2015) s'établissait au même niveau qu'en décembre 2013.

Entre 2015 et 2019, soit les années de diminution du nombre d'allocataires, l'Isère fait partie des 10 départements de France métropolitaine dont le nombre d'allocataires a le plus diminué. Au niveau régional, il s'agit même du Département dont la baisse est la plus forte.

### Premières tendances 2020

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2020, le nombre d'allocataires du RSA a augmenté de 380 allocataires (+1,4%). A noter que ces premières données enregistrées fin mars peuvent en partie s'expliquer par une baisse du nombre de sorties des allocataires sur le mois de mars.

**Sources :** Caisse d'Allocations Familiales, Département de l'Isère

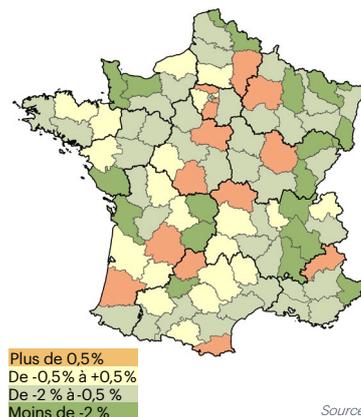
**Définition :** Le RSA (Revenu de Solidarité Active) est une prestation entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> juin 2009. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, le RSA activité a été remplacé par la prime d'activité, dispositif pris en charge par l'Etat. Le dispositif du RSA est intégralement pris en charge par le Département, avec une aide partielle de l'Etat.

### Evolution des allocataires du RSA

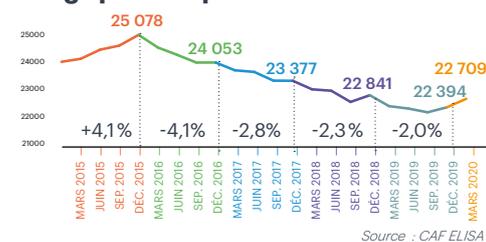
	déc-18	déc-19	Variation
<b>RSA</b>	<b>22 841</b>	<b>22 394</b>	<b>-2,0%</b>
Moins de 30 ans	5 175	5 027	-2,9%
Plus de 50 ans	5 466	5 414	-1,0%
Monoparent	7 497	7 414	-1,1%
Personnes couvertes	46 734	46 044	-1,5%
Alloc. avec majoration	2 788	2 715	-2,6%

Source : CAF ELISA données consolidées  
\*RSA avec majoration : sous certaines conditions (personne isolée avec des enfants à charge ou à naître), le montant forfaitaire du RSA peut être majoré.

### Evolution annuelle moyenne des allocataires du RSA entre décembre 2015 et 2019



### Evolution des allocataires du RSA pris en charge par le Département



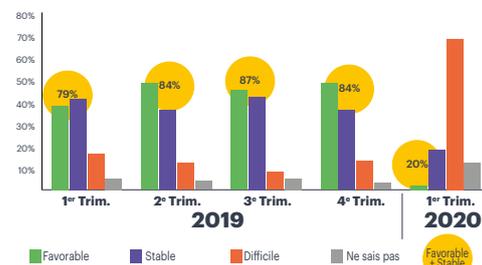
## ÉCONOMIE DE PROXIMITÉ ET TOURISME

## UNE BONNE DYNAMIQUE EN 2019 AVANT UN ARRÊT BRUTAL AVEC LE CONFINEMENT

## ARTISANAT | Une année 2019 favorable aux 31 000 entreprises artisanales

Avec un total de 7 milliards d'euros de chiffre d'affaires, l'année 2019 a été plutôt favorable aux artisans isérois qui indiquent avoir bénéficié d'une bonne dynamique. Fin décembre, ils anticipaient une stabilisation de leur activité en 2020. A noter que 18% des chefs d'entreprise artisanale ont plus de 55 ans et que 5 500 entreprises sont à transmettre dans les 5 ans.

## Situation économique des entreprises artisanales en 2019 / perspectives 2020

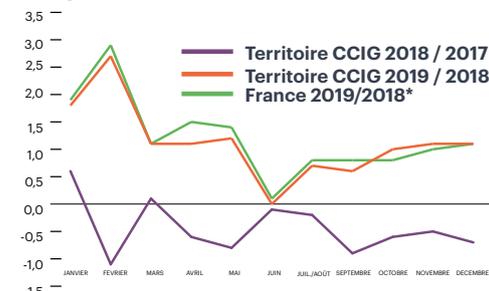


Source : Chambre de Métiers et de l'Artisanat

## COMMERCE TRADITIONNEL | Une embellie tout au long de l'année 2019

En cumul sur l'année 2019, les chiffres d'affaires du commerce de détail indépendant de la région grenobloise ont connu une embellie (+1,1%) par rapport à 2018. L'amélioration a été continue tout au long de l'année. En France, l'activité a également enregistré une croissance équivalente.

## Evolution des chiffres d'affaires cumulés du commerce de détail en 2019 comparés à 2018

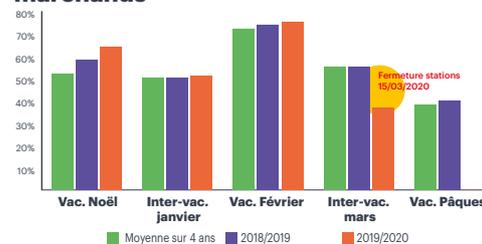


Source : CCI de Grenoble  
Observatoire du commerce de détail indépendant (< 300 m<sup>2</sup>)  
\*Banque de France

## TOURISME | Une saison hivernale bien partie, stoppée par la crise sanitaire

Pour les stations de l'Isère, la saison 2019/2020 a très bien démarré avec un bilan de fréquentation durant les vacances de Noël en hausse de +9 points par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons. En janvier, le bilan a été contrasté selon les massifs et le niveau d'enneigement mais globalement satisfaisant pour l'ensemble de la Destination Isère. Durant les vacances de février, les hébergements marchands ont fait le plein affichant en moyenne 75% de taux d'occupation sur la période, un bon résultat, dans la lignée de celui de l'hiver dernier.

## Taux d'occupation des hébergements marchands



Source : Isère Attractivité

## Premières tendances 2020

## ARTISANAT

Fin mars, deux tiers des artisans isérois ont constaté une perte de plus de 50% du chiffre d'affaires au premier trimestre.

Les premières tendances indiquent que 7 artisans sur 10 ont des craintes quant à la pérennité de leur entreprise et seulement 20% prévoient une stabilité de leur activité.

## COMMERCE

A l'échelle nationale, en avril, et avec un mois plein de confinement, les ventes du commerce de détail ont chuté de 40% en glissement annuel. En mars, la diminution était de 22,4%. Mais ces évaluations incluent l'ensemble du commerce (grandes surfaces, e-commerce ...). Le petit commerce a enregistré un repli plus important (-55%) alors que la vente à distance a connu un développement soutenu (+18%). A ce jour pas d'informations concernant l'Isère.

## TOURISME

La fermeture anticipée des stations a provoqué une baisse de l'activité de -20% dans les grands domaines qui ferment habituellement entre mi-avril et fin avril.

Alors que la saison semblait s'orienter sur un bilan positif, c'est une baisse de 800 000 nuitées qui ont été enregistrées sur les 4 millions de nuitées habituellement générées dans les hébergements marchands durant l'ensemble de la saison en Isère

# IMPACTS ÉCONOMIQUES DE LA CRISE SANITAIRE

## Un double choc pour l'économie

Apparue en décembre 2019 en Chine, la crise sanitaire s'est propagée dans le monde entraînant une chute brutale de l'activité économique et un premier choc externe initial (fortes contraintes sur les importations et exportations). En mars 2020, la propagation de l'épidémie en Europe a impliqué des mesures sanitaires pour l'endiguer, créant un **double choc domestique** :

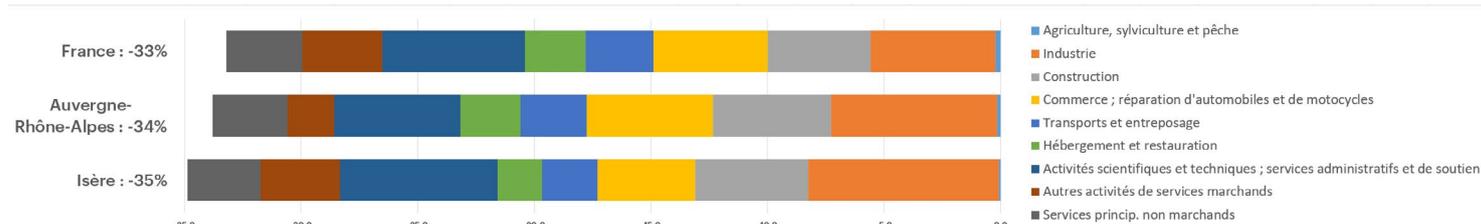
- un **choc massif** sur l'offre, lié aux contraintes d'approvisionnement en provenance des partenaires européens mais aussi au confinement d'une grande partie de la force de travail générant une forte baisse de production.
- un **choc de demande domestique** avec une chute sans précédent de la consommation des ménages et des investissements des acteurs économiques.

## Un tiers d'activité en moins pendant le confinement (1)

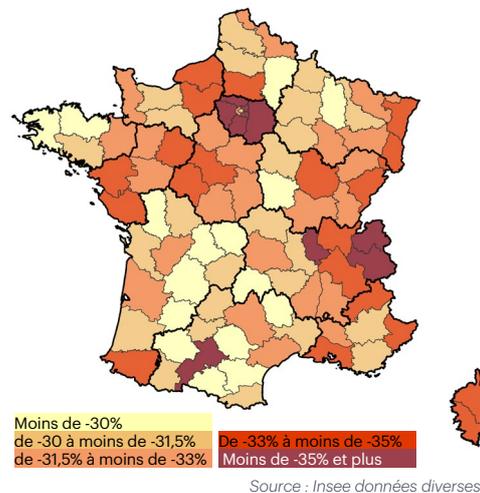
Au 7 mai 2020, l'activité économique de l'Isère aurait diminué de 35% par rapport à une situation normale (-34% en Auvergne-Rhône-Alpes et -33% en France). Le département figurerait parmi les 12 départements français les plus touchés (derrière la Savoie, la Haute-Savoie et le Rhône). Cet impact relativement élevé en Isère provient de sa structure économique, notamment de son orientation plus productive (industrie et services aux entreprises).

Après le déconfinement, l'activité a repris progressivement et, au niveau national, la perte par rapport à une situation normale est estimée à 21% par l'Insee.

### Estimation de la perte d'activité liée au confinement par secteur d'activité



### Estimation départementale de la perte d'activité liée aux mesures de confinement en %



## Chute de la consommation des ménages

Entre mars et avril 2020, les dépenses de consommation en biens des ménages ont chuté de 20,2% en volume. La consommation de biens fabriqués ainsi que les dépenses en énergie ont reculé très lourdement sur les 2 mois, tandis que la consommation alimentaire a connu une forte hausse en mars (+9,2%) puis un net repli en avril (-5,4%).

Cette chute de la consommation est hétérogène selon les départements. Ceux qui résistent le mieux sont, d'une part, les moins peuplés (car ils ont proportionnellement moins de surface commerciale) et d'autre part, ceux qui ont un poids plus importants de résidences secondaires. A l'inverse, les départements touristiques accusent une chute brutale des nuitées. L'Isère, qui est le 15<sup>e</sup> département le plus peuplé(2) et le 28<sup>e</sup> en nombre de nuitées(3), se positionne parmi les départements les plus touchés selon l'Insee(4).

**Sources :** Insee, Banque de France  
 (1) Insee, Impacts économiques de la crise sanitaire en Auvergne-Rhône-Alpes, Mai 2020 – Point de conjoncture 27 mai 2020  
 (2) Insee - Estimations de population, Données actualisées au 14 janvier 2020  
 (3) Insee - Fréquentation des hébergements collectifs touristiques en 2019 : comparaisons départementales  
 (4) Insee - « Disparités territoriales de consommation : que disent les données de transaction par carte bancaire ? »

Remerciements aux organismes qui ont participé à l'édition de ce numéro



Directeur de publication : Joëlle SEUX

Co-directeur : Séverine BATTIN

ISSN 2431-241X  
 Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises Isère  
 5 rue Eugène Faure - CS 40020 - 38027 Grenoble Cedex 1  
 Tél. : 04 76 70 97 18

Département de l'Isère  
 7 rue Fantin-Latour - CS 41096 - 38022 Grenoble Cedex 1  
 Tél. : 04 76 00 38 38

Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises | Isère

co-financée par :

